

Sorties de plusieurs jours.

Monts du Vaucluse 2008

Plateau de Sault – Croix de la Lavande

Entre petit épeautre et lavande

Dimanche 6 mai

Départ des voitures : 9 heures

L'ambiance est fébrile sur le parking du Moulin de Lavon. Le soleil brille. Quelques nuages lenticulaires sont encore là pour nous rappeler que le mauvais temps n'est pas loin. Mais peu importe, l'air provençal fait son effet et les 5 voitures s'élancent sans retard derrière la voiture de Cracotte et de son navigateur : René.

Les routes sont étroites dans le pays d'Apt et inconnues de la plupart d'entre nous. La direction est Gargas, village aux étonnantes lampadaires jaunes, puis Saint-Saturnin où un cafouillage nous fait jouer à la "chenille qui avance" dans le village pour trouver la D230 qui va nous emmener au point de départ de notre randonnée. La route sinueuse monte sec et, toujours derrière Cracotte qui roule à un train d'enfer, nous atteignons les hauteurs du plateau de Vaucluse puis redescendons sur Saint-Jean où nous parquons les voitures près du terrain de foot.



Premier départ au Moulin de Lavon



Départ à Saint Jean

La montée sur le plateau

Le groupe doit d'abord monter 200 m nord-est dans la forêt pour atteindre le haut du plateau. A la 1^{ère} pause, vers 1000 m, une zone dégagée nous permet d'observer les Monts de Vaucluse qui ne sont pas seulement un plateau, mais aussi une chaîne de collines et d'arêtes rocheuses. Cette chaîne est labourée d'innombrables combes ou ravins qui sont très pittoresques.

Aujourd'hui nous randonnons pour connaître ce fameux "plateau" de Vaucluse. Mais il faut préciser que la majorité des itinéraires de randonnées de la région se situent plutôt dans les ravins.

Pendant cette pause, nous voyons en bas le village de Saint-Jean, à l'ouest les falaises des gorges de la Nesque dont les couleurs contrastent avec le vert uniforme du "plateau", enfin, derrière tout ce vert, avec son sommet couvert de nuages, le "géant de Provence" connu de tous, le Ventoux, avec ses 1909 m de hauteur.



Montée "au frais" dans la forêt de chênes au parterre fleuri



A nos pieds le village de Saint Jean bien abrité dans un creux du "plateau".



1 ère pause "paysage".



René décrit le paysage qui s'offre à nos regards.



Les falaises des gorges de la Nesque où nous randonnerons mardi.



Le "géant de Provence" encore enveloppé dans ses nuages.

Découverte des hauts du "plateau"

Nous sommes maintenant dans un paysage qui s'étend à perte de vue. Sur ces espaces ventés, la forêt a quasi disparu et les pierriers témoignent de l'effort des hommes pour tirer le meilleur parti de cette terre ingrate. La ferme de la Tour, 1^{ère} bâtisse rencontrée, est bien restaurée. Elle doit son nom à une ancienne tour de guet ruinée qui se trouve à proximité. Elle est plantée au milieu de la verdure printanière qui fait oublier le travail accompli pour obtenir ces terres.

Le vent du nord souffle sur ces hauteurs exposées l'hiver au mistral glacial, sur ces champs de cailloux où même le lavandin a du mal à survivre. Peu d'arbres, l'alisier semble résister. Nous suivons maintenant le GR 9 en direction du sud-est et vers le point coté 1047, nous apercevons à nouveau le Ventoux.

Exclamations : il a perdu ses nuages et brille au soleil, car sa partie sommitale sans végétation est blanche comme la neige.

C'est un heureux présage qui nous remplit d'allégresse car c'est le signe que le beau temps arrive.

Cela vaut bien une photo de groupe, la première.



*Les pierriers témoignent
du travail accompli
au cours des siècles pour valoriser les terres*



*Ferme : la Tour.
Une zone de verdure reposante.*



*Le mistral (faible), courbe les herbes et le dos des randonneurs.
L'hiver . . . bigre !*



Sur les grands espaces des hauts du plateau de Vaucluse



Première photo du groupe vers le point 1047.



*Les champs de lavande clairsemés.
La bâtisse ruinée de Ballegros est en vue.*

Ballegros, la belle abandonnée

Séduit par l'endroit et les lilas en pleine floraison, le groupe savoure l'instant et fait de nombreuses photos. Il est presque midi, mais il fait bon et les fleurs nous entourent de partout. Insouciance. Raymonde en oublie ses bâtons.



Sans route d'accès, la bâtisse est abandonnée et un magnifique rempart de lilas semble la protéger des passants.



Le moment est trop beau pour ne pas l'immortaliser. Photo souvenir et point GPS.

La Croix de la Lavande

La Croix de la lavande approche. René profite de l'endroit pour faire un peu de botanique. Arbres en fleurs, orchis, ornithogales. Quel plaisir !

Le groupe va remonter 100 m pour atteindre la Croix, mais il va redescendre dans un sentier ombragé pour échapper au mistral, vers 1040 m sur le versant sud abrité de la forêt.



René nous montre les caractéristiques de l'alisier blanc avec ses feuilles elliptiques duvetées blanc en dessous.



Champs d'orchis mâle.



*La Dame de onze heures (ornithogale)
nous accompagnera souvent lors de nos randonnées.*



*Une des nombreuses "croix de la lavande".
Celle-ci est discrète et marque l'altitude maximale
de notre randonnée : 1097 m.*

Pique-nique dans les genêts

Vers 13 h 15, le groupe s'installe dans les genêts pour le repas pique-nique. Le soleil est chaud, crème, bronzage et pieds à l'air. Certains décampent pour se mettre à l'ombre et faire la sieste.



Pause repas dans les genêts.



*Pieds, dos et ventres à l'air, certains se régalent de soleil.
D'autres s'éclipsent pour rechercher l'ombre.*



*Face à nous, les bâtisses de Savouillon.
C'est dans cette direction que nous allons repartir.*



*Les esthétiques rangées de lavandes.
L'été, leur bleu aveugle et se mélange au ciel.*

Entre petit épeautre et lavandes

Après Savouillon, toujours sur le GR 9 qui s'oriente au nord, il y a un peu plus de terre dans les cailloux, une terre rouge montrant la présence d'oxyde de fer.

L'altitude est maintenant de 1000 m et ce faible contrebas de 100 m suffit sans doute pour protéger les terres du mistral. Les plants de lavande sont de ce fait beaucoup plus vigoureux et l'on voit apparaître dans ces grands espaces les beaux champs verts d'épeautre. Ce blé des gaulois est très à la mode actuellement. La demande étant assez forte, la culture de cette céréale est rentable. Le long de certains champs d'épeautre, on observe encore les tas alignés des vieux pieds de lavande déracinés.

Des champs de lavande fraîchement plantés, aux pieds minuscules presque invisibles tant ils sont petits, dessinent des courbes rouges et blanches du plus bel effets. On devine, que des nouveaux fermiers ont investi pour l'avenir de ces terres rentables afin qu'elle ne soient pas reprises par la garrigue.



*Calme randonnée d'après-midi
le long des vastes champs bien entretenus.*



*Des pieds minuscules de lavande
dans des lignes courbes du plus bel effet.*



Entre petit épeautre et lavande.



L'épeautre remplace les vieux pieds de lavande.

Le ravin de Combe Crau

Mais il faut redescendre dans la plaine ! Nous approchons de la ferme de Champ Long, la bien nommée.

Des arbres plusieurs fois centenaires nous accueillent ainsi que les aboiements des chiens. Le groupe, après information auprès d'un vieux paysan, rebrousse chemin. La sente est plus bas. Il ne doit pas passer grand monde par ici ! Le bout du monde ! Pourtant la route n'est qu'à quelques centaines de mètres. Mais même la route n'est pas fréquentée.

On trouvera la trace du chemin avec difficulté, peu marquée, dans des broussailles de garrigue. Ensuite, plus bas, il s'élargira. Peut-être les aboiements des chiens n'invitent-ils pas le promeneur à s'engager dans ces hautes terres aux abords de la ferme.



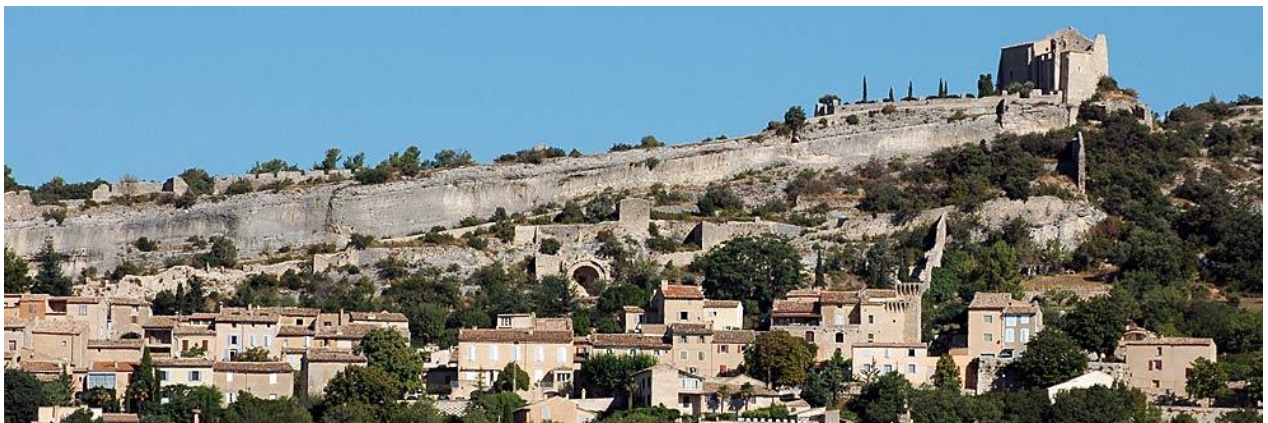
Accueil des vieux arbres à Champ long.



Et puis, avant de rejoindre la civilisation, apprécions une pause réparatrice au bord du ravin de Combe Crau.

Visite de Saint-Saturnin lès Apt

Au retour, nous parquons les voitures à Saint Saturnin pour faire la visite du village qui est très ancien.



Le château du XI^{ème} siècle se situait en haut d'un éperon rocheux dominant la ville. Il subsiste le donjon et la chapelle castrale qui peut se visiter en juillet et août.



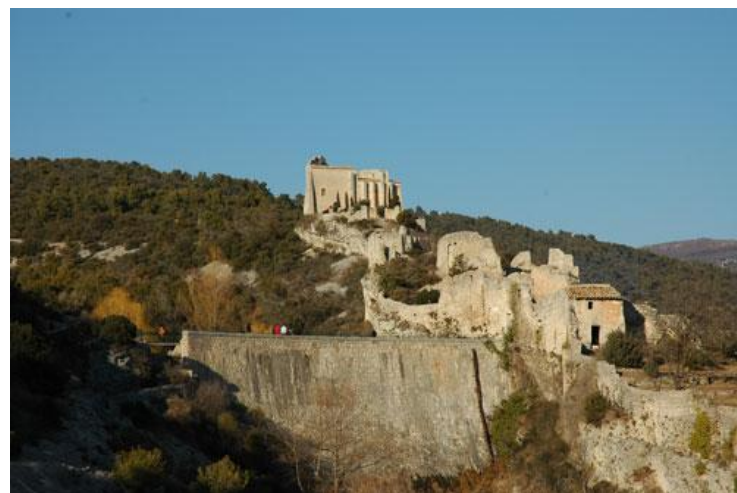
Moulin à vent du XVIIème siècle.



Dans les ruelles fleuries.



L'église.



Barrage de 1902 ayant immergé celui de 1836.

Après avoir visité le moulin à vent (XVIIème), le groupe monta jusqu'au château par un sentier rocheux passant sur le barrage. Les eaux des résurgences du ravin de Darustre sont collectées depuis longtemps.

Très belle promenade parmi les vieilles pierres avec une belle vue sur la vallée d'Apt. Le beau temps se confirme et le ciel est bleu. Le mistral faiblit.



Vieille ruelle montant au château.



La chapelle castrale et le donjon.



Le groupe profite de la vue panoramique sur la vallée d'Apt...



... et sur le village de Saint-Saturnin...

Descente en flânant par le chemin des remparts et par la vieille ville aux maisons anciennes.



... avant de redescendre par les ruelles d'accès du château, sous les remparts où le roc naturel se mêle, avec harmonie, aux parfaits assemblages des pierres de construction



Dans le village, de nombreux vestiges et maisons anciennes subsistent encore, mais le randonneur n'est pas un touriste ordinaire. Il faut songer à la douche réparatrice !

Retour au Moulin de Lavon pour la douche, le repas et le dodo.

Bonne journée de mise en route pour aborder la rando plus difficile du lendemain : les Moulins de Véroncle. A demain, 9 heures aux voitures.